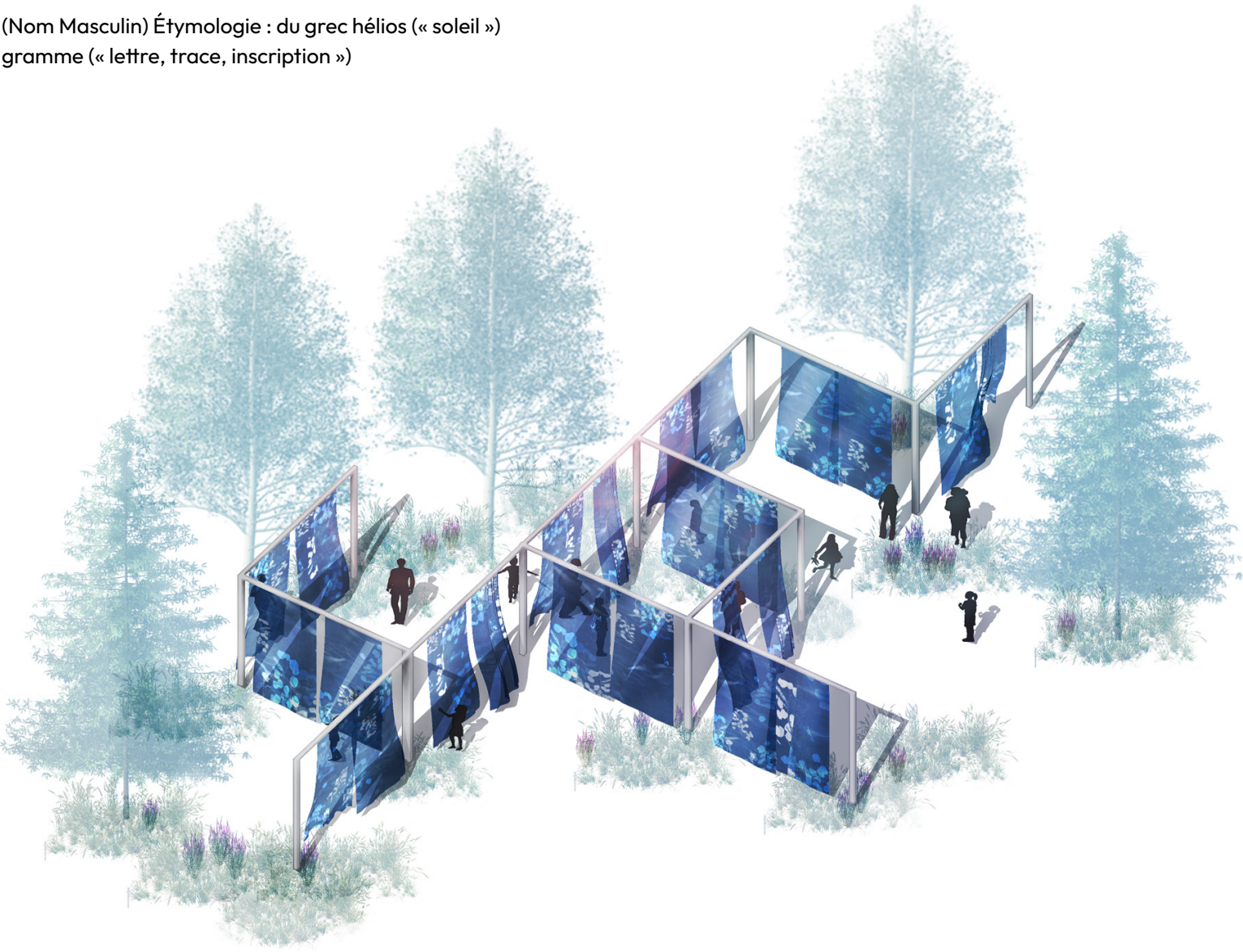


HÉLIOGRAMME

(Nom Masculin) Étymologie : du grec hélios (« soleil »)
gramme (« lettre, trace, inscription »)



Héliogramme est une installation paysagère qui se lit comme une empreinte du soleil sur la matière.

Des voiles bleues, suspendues comme des fragments de ciel, dessinent un parcours fluide et semi-ouvert. Sur leur surface, les empreintes végétales réalisées en cyanotypie laissent apparaître une mémoire lumineuse : une cartographie faite non de frontières, mais d’ombres et de textures.

La cyanotypie, procédé photographique ancien révélant par le soleil la trace d’un végétal, devient ici un geste d’architecture sensible. Clin d’œil au *blueprint* utilisé jadis par les architectes, ce bleu profond transforme le plan rigoureux en une géographie poétique, où le vivant remplace la ligne et où l’instant devient matière.

Réalisés *in situ*, les panneaux s’imprègnent directement de la flore environnante, inscrivant le jardin dans sa propre image. L’œuvre se déploie comme une cartographie d’un non-lieu : un espace éphémère et fragile, révélé seulement par la lumière et le temps.

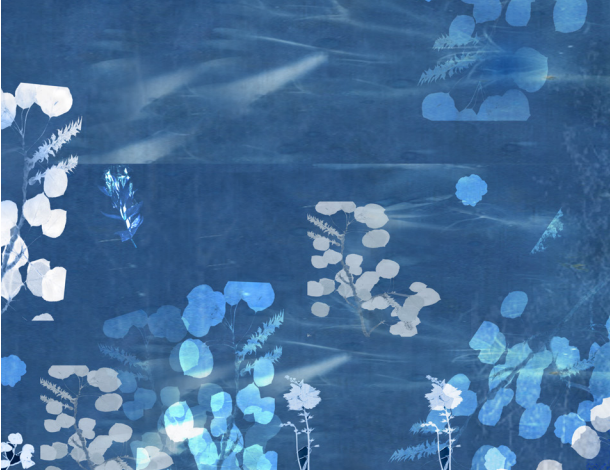
Ce parcours invite à habiter l’empreinte du paysage plutôt qu’à le parcourir. Entre art, architecture et nature, il devient une véritable photographie de l’immatériel : une cartographie sensible où l’on marche dans la mémoire vivante du site.

IMPLANTATION/PAYSAGEMENT

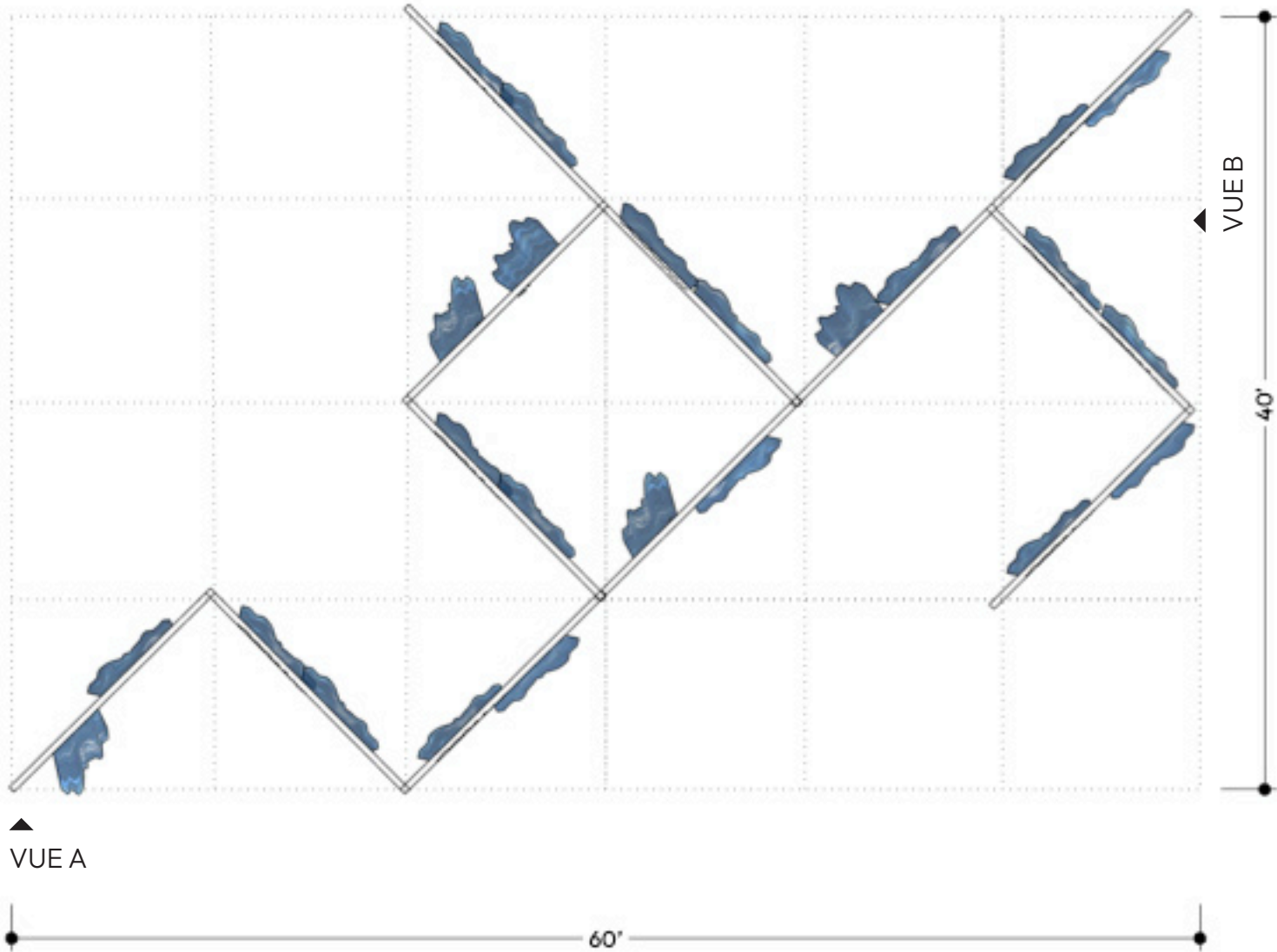
L’installation s’ancre dans le paysage sans nécessiter d’aménagement supplémentaire.

Parce que les empreintes cyanotypées sont réalisées *in situ*, directement à partir des végétaux et textures du site, l’œuvre tire sa force du lieu existant.

Ainsi, Héliogramme ne modifie pas le terrain : il s’adapte et peut s’implanter sur tout site, en révélant sa mémoire lumineuse. Cette approche respecte l’intégrité du paysage et en souligne la singularité, transformant l’existant en matière même de la cartographie sensible.



ÉCHELLE 1:100



HÉLIOGRAMME



VUE A



VUE B

